

*Parlons de Kejimkujik!*

Ce que nous avons entendu

Première phase – Participation du public

Mars 2020

This document is also available in English.

Should the table of content be translated, or will the editor use the titles across the document to generate it?

**1 Introduction et contexte** (was missing)

A propos de Parcs Canada is missing

Stats are not rounded up for section 3

Period of consultation phase 2 should be edited

À propos du parc national et lieu historique national Kejimkujik, y compris Kejimkujik Bord de mer, et de l'examen de son plan directeur

Parcs Canada reconnaît que Kejimkujik se trouve sur le territoire ancestral non cédé du peuple mi'kmaq, et que ce territoire est visé par les traités historiques de paix et d'amitié. Le parc national et lieu historique national Kejimkujik comprend deux parties distinctes : la partie intérieure de Kejimkujik, qui se trouve à environ deux heures de route d'Halifax dans les comtés de Queens, d'Annapolis et de Digby, et Kejimkujik Bord de mer, situé dans le comté de Queens, sur la côte sud. Avec l'aire de nature sauvage Tobeatic, la partie intérieure de Kejimkujik et Kejimkujik Bord de mer forment la zone centrale de la réserve de la biosphère<sup>1</sup> du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

Ensemble, la partie intérieure de Kejimkujik et Kejimkujik Bord de mer protègent 404 km<sup>2</sup> d'habitats divers dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. La partie intérieure de Kejimkujik, qui a été désignée parc national en 1974, protège un exemple représentatif de la région naturelle du bas-plateau de la côte atlantique. Constitué de 381 km<sup>2</sup> d'habitats d'eau douce, de lacs, de rivières, de tourbières et de plaines inondables ainsi que de forêts acadiennes mixtes, la partie intérieure de Kejimkujik abrite 178 espèces d'oiseaux et plusieurs espèces différentes de mammifères, de reptiles et d'amphibiens.

Situé à 93 km plus loin par la route menant à la côte atlantique, Kejimkujik Bord de mer consiste en une zone côtière de 24 km<sup>2</sup> ajoutée au réseau en 1985 pour représenter la côte Atlantique avec ses promontoires, ses drumlins et ses eskers. Cette zone du parc abrite des landes côtières colorées qui mènent à des tourbières de sarracénies pourpres et de rossolis, qui font ensuite place

---

<sup>1</sup> La « réserve de la biosphère » est une désignation de l'UNESCO accordée aux grandes zones de démonstration du développement durable et de la conservation. La réserve de la biosphère du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse englobe les cinq comtés du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

à des caps accidentés, des galets, des plages de sable blanc et des îlots rocheux où vivent des phoques.

Kejimkujik est le seul parc national dont toute la partie intérieure est également reconnue depuis 1995 comme un lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Ce territoire est le gardien de récits et de souvenirs. Des millénaires durant, ce paysage culturel a été le territoire ancestral du peuple mi'kmaq, et il le demeure aujourd'hui. C'est pour cette raison importante que Kejimkujik est un parc national, un foyer de biodiversité qui offre aux visiteurs une douce évasion dans la nature sauvage, et un lieu historique national où l'histoire passée des Mi'kmaq et le présent convergent pour forger un chemin vers l'avenir. Depuis la nuit des temps, ce territoire est utilisé et occupé par les Mi'kmaq. Il revêt une importance spirituelle et protège un certain nombre de leurs lieux sacrés. Bien que des artefacts datant de 4 500 ans aient été trouvés à Kejimkujik, des preuves d'une occupation beaucoup plus longue pourraient encore être décelées.

En 2010, la partie intérieure de Kejimkujik a également été désignée réserve de ciel étoilé par la Société royale d'astronomie du Canada. La Société définit les exigences d'une réserve de ciel étoilé comme suit : *zone où aucune lumière artificielle n'est visible et où des mesures actives sont en place pour sensibiliser le public et promouvoir la réduction de la pollution lumineuse.*

Conformément à la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* et la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, un plan directeur doit être élaboré pour Kejimkujik et revu tous les dix ans. Le plan directeur propose une approche de gestion stratégique qui vise à intégrer les trois éléments du mandat de Parcs Canada : la protection des ressources patrimoniales, l'éducation du public et l'expérience du visiteur. Les plans directeurs sont conçus en consultation avec les peuples autochtones et avec la participation des partenaires, des intervenants et du public. Le plan directeur de Kejimkujik sera soumis à l'approbation du ministre responsable de Parcs Canada, et doit servir de document clé pour la reddition de comptes au Parlement et à la population canadienne en ce qui a trait à la gestion du parc.

## 2. Processus de participation et de consultation

### Aperçu du processus de consultation *Parlons de Kejimkujik!*

Afin de permettre au public de contribuer de façon significative au plan directeur de Kejimkujik, une approche de participation en deux étapes fut utilisée pour promouvoir la participation à l'échelle locale et nationale de tous les Canadiens à la révision du plan directeur de Kejimkujik, et ce, au moyen de divers outils utilisés en personne et en ligne.

- Les activités de participation de la première étape (de juin à août 2019) étaient axées sur l'amélioration des éléments de la vision, et sur l'exploration des possibilités et des défis liés à la gestion des lieux, en collaboration avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, les partenaires des lieux, les intervenants et la population canadienne, en vue d'orienter l'élaboration de l'ébauche du plan directeur du parc.

- Les consultations de la deuxième étape (de mars à mai 2020) offriront aux Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, aux partenaires des lieux, aux intervenants et à la population canadienne l'occasion d'examiner et de commenter l'ébauche du plan directeur.

### Activités de participation de la première étape

Différentes méthodes ont été utilisées pour faire participer les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, les partenaires des lieux, les intervenants et la population canadienne. Les questions ont été regroupées sous cinq thèmes afin de structurer la collecte des commentaires :

1. Parfaire la vision pour Kejimikujik;
2. Assurer l'intégrité écologique;
3. Répondre aux besoins changeants des visiteurs;
4. Améliorer les infrastructures et les installations;
5. Maintenir et renforcer les relations de collaboration.

### Plateforme de participation en ligne

Des sites Web ont été conçus ([www.letstalkkejimikujik.ca](http://www.letstalkkejimikujik.ca) et [www.parlonsdekejimikujik.ca](http://www.parlonsdekejimikujik.ca)) pour faciliter la collecte des réactions au moyen de divers outils, notamment un sondage, un espace où partager des témoignages et un endroit où publier ses idées. Le sondage a été ouvert à la participation du public du 21 juin au 26 août 2019.

### Atelier multilatéral

Un atelier multilatéral a été tenu le 12 juin 2019. Les vingt participants présents à l'atelier représentaient un large éventail d'intervenants provenant de plusieurs communautés et œuvrant dans divers secteurs, notamment ceux des gouvernements fédéral et provinciaux, des organisations non gouvernementales, de l'industrie du tourisme, du patrimoine et de la culture, des organismes de conservation et des partenaires de recherche. Des membres du bureau de négociation Kwilmu'kw Maw-klusuaqn (KMKNO), de la Confederacy of Mainland Mi'kmaq (CMM) et du Mainland Nova Scotia Mi'kmaq Advisory Committee étaient également présents.

### Atelier de Kejimikujik Bord de mer

Dans l'avant-midi du 31 juillet 2019, une réunion d'une demi-journée consacrée à Kejimikujik Bord de mer s'est tenue au Coastal Queens Place, à Port Mouton, avec des représentants des principaux groupes d'intervenants et des communautés voisines. Dans l'après-midi, au même endroit, une séance publique a été tenue pour discuter de la future gestion de la partie du parc située en bord de mer.

### Autres réunions

Des réunions supplémentaires ont été organisées pour recueillir les contributions d'autres groupes et organisations, notamment avec le Mersey Tobeatic Research Institute et la Port Joli Community Association.

### Atelier pour le personnel

Vingt employés de Parcs Canada travaillant dans les domaines de l'administration, de la conservation des ressources, des relations extérieures et de l'expérience du visiteur se sont réunis le 26 juin 2019 pour donner leur point de vue sur l'avenir de Kejimikujik.

### 3. Qui s'est exprimé

Nous avons reçu de nombreuses réponses réfléchies au cours du processus de consultation et de participation à *Parlons de Kejimkujik!* La qualité et la richesse des commentaires illustrent le lien étroit qui unit les Canadiens à Kejimkujik. Un processus de consultation auprès des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse est en cours, conformément au cadre de référence relatif au processus de consultation entre les Mi'kmaq, la Nouvelle-Écosse et le Canada.

Les commentaires obtenus à la première étape de la participation du public ont été recueillis notamment au moyen des sites [www.letstalkkejimkujik.ca](http://www.letstalkkejimkujik.ca) et [www.parlonsdekejimkujik.ca](http://www.parlonsdekejimkujik.ca), du 21 juin au 26 août 2019. Au total :

- la vidéo a été vue plus de 10 000 fois, principalement via les médias sociaux;
- la plateforme de participation en ligne a compté près de 3 000 visiteurs, dont 343 répondants au sondage principal (tous les répondants ont répondu au sondage en anglais et aucun répondant n'a répondu au sondage en français), ce qui représente environ 17 %<sup>2</sup> de toutes les personnes ayant consulté le site Web;
- 20 personnes de 18 groupes et organismes ont participé à l'atelier multilatéral;
- 11 personnes ont assisté à l'atelier Bord de mer, et 15 membres du public ont assisté à la séance publique au Bord de mer;
- 20 personnes ont participé à la séance de participation du personnel.

Selon les données relatives au code postal fournies lors de l'inscription sur [www.letstalkkejimkujik.ca](http://www.letstalkkejimkujik.ca), tous les répondants au sondage étaient canadiens sauf un, et la grande majorité provenaient de la Nouvelle-Écosse (330 ou 96 %). Des personnes de tous les groupes d'âge ont participé au sondage, les plus nombreux étant ceux âgés de 35 à 44 ans (figure 1). Une proportion élevée de répondants a visité la partie intérieure de Kejimkujik au cours des cinq dernières années (94%), tandis qu'un plus petit nombre d'entre eux a visité Kejimkujik Bord de mer au cours de la même période (56 %).

#### Groupes d'âge des participants ayant répondu au sondage

De 18 à 24 ans : 16 (5 %)  
 De 25 à 34 ans : 47 (14 %)  
 De 35 à 44 ans : 92 (27 %)  
 De 45 à 54 ans : 87 (26 %)  
 De 55 à 64 ans : 66 (19 %)  
 65 ans et plus : 33 (10 %)

*Figure 1 : Groupes d'âge des participants auto déclarés lors de leur inscription sur les sites [www.letstalkkejimkujik.ca](http://www.letstalkkejimkujik.ca) et [www.parlonsdekejimkujik.ca](http://www.parlonsdekejimkujik.ca).*

<sup>2</sup> Les pourcentages cités dans le présent document ont été arrondis au nombre entier le plus proche. **Actually they have been in english but not here....I fixed it.**

## 4. Ce que nous avons entendu

La rétroaction donnée à Parcs Canada est organisée en fonction des cinq sujets qui ont été explorés dans le cadre des activités de participation et de consultation de la population :

1. Parfaire la vision pour Kejimikujik;
2. Assurer l'intégrité écologique;
3. Répondre aux besoins changeants des visiteurs;
4. Améliorer les infrastructures et les installations;
5. Maintenir et renforcer les relations de collaboration.

Les commentaires reçus au cours de la première étape du processus de participation de *Parlons de Kejimikujik!* ont été soigneusement examinés, analysés et résumés dans les catégories suivantes.

### 4.1 Parfaire la vision pour Kejimikujik

Parcs Canada a élaboré des éléments de l'ébauche d'une vision pour Kejimikujik en s'appuyant sur la vision décrite dans le plan directeur de 2010. Les éléments de vision proposés pour le plan révisé ont été orientés par des discussions avec les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, les partenaires et les intervenants avant d'être présentés au grand public pour qu'il puisse donner son avis par le biais du sondage en ligne et lors des séances en personne.

Lors des séances en personne, certains participants ont indiqué que la vision gagnerait à être axée davantage sur les changements sans précédent auxquels Kejimikujik est confronté (en particulier en ce qui concerne les impacts des changements climatiques), et ont suggéré qu'il est important pour Parcs Canada de se positionner comme un chef de file de la conservation des ressources. D'autres participants ont exprimé le désir de reconnaître et de célébrer les histoires européenne et mi'kmaq associées au site, pour ainsi rappeler l'importance du fait que Kejimikujik est désigné comme un lieu historique national afin de reconnaître expressément tout son territoire comme un paysage culturel mi'kmaq. Le sentiment général, tant lors des séances en personne que dans les réponses au sondage, est que la vision est trop longue et détaillée et qu'elle mérite plus de clarté et de concision.

Afin de déterminer ce que le public aime le plus de Kejimikujik, on a demandé aux personnes interrogées de compléter l'énoncé suivant en utilisant un seul mot : « Kejimikujik ne serait pas ce qu'il est sans \_\_\_\_\_ » Les réponses sont regroupées ci-dessous :

- forêts ou arbres (37 %);
- eau, lacs ou voies navigables, ou plus précisément le lac Kejimikujik ou la rivière Mersey (31 %);
- faune, parfois un type spécifique de faune (24 %);
- nature ou écosystèmes (15 %);
- tranquillité (4 %).

Dans l'ensemble, 94 % des répondants au sondage estiment que les mises à jour proposées de la vision ciblent les priorités pour la partie intérieure de Kejimikujik, et 90 % sont d'avis que la vision cible les priorités pour Kejimikujik Bord de mer. Toutefois, certains répondants au sondage et participants aux séances en personne croient que la vision se concentre de manière

disproportionnée sur la partie intérieure de Kejimkujik, et souhaitent que l'on accorde plus d'attention à Kejimkujik Bord de mer. Les répondants et les participants qui préféraient une orientation plus définie pour Kejimkujik Bord de mer ont suggéré que l'on fasse davantage référence aux écosystèmes côtiers, aux aménagements et aux services aux visiteurs de ce lieu. Certains répondants ont exprimé leur insatisfaction quant à la façon dont certains des éléments suivants sont décrits dans la vision :

- accès à l'année, en particulier au camping d'hiver (6 %);
- rôle des Mi'kmaq dans la gestion du parc (6 %);
- satisfaction des visiteurs et aménagements pour les visiteurs (6 %);
- importance de la conservation et de la protection des écosystèmes (5 %);
- expérience du visiteur (4 %);
- priorités en matière de santé des écosystèmes (2 %).

*« La vision avait une portée trop vaste, et j'ai eu l'impression qu'elle portait davantage sur la partie intérieure de Kejimkujik que sur Kejimkujik Bord de mer. Chaque espace est unique et pourrait faire l'objet de son propre paragraphe mettant en évidence les priorités particulières de chacun. » – Un répondant au sondage*

#### 4.2 Assurer l'intégrité écologique

Lors des séances en personne, les participants ont reconnu que les changements climatiques entraîneront des modifications importantes de l'écosystème à Kejimkujik, ainsi que des répercussions sur les ressources culturelles du parc. Des répondants ont exprimé que Parcs Canada doit mesurer les coûts et les avantages des interventions tout en travaillant en partenariat avec les gestionnaires des terres adjacentes. Les participants ont reconnu qu'une « nouvelle norme » pourrait émerger pour caractériser un écosystème résilient comportant différentes espèces et différents groupes d'écosystèmes. Bien que Kejimkujik protège actuellement une aire caractéristique de la région naturelle au sein d'un paysage fragmenté, on prévoit que les efforts de protection de l'intégrité écologique devraient englober une perspective plus vaste à l'échelle du paysage. S'il existe déjà dans la région de bons chefs de file environnementaux, les participants ont fait remarquer que l'Agence Parcs Canada est mieux placée et mieux dotée en ressources pour être le chef de file en matière de pratiques environnementales et pour promouvoir les réussites, comme le démontre le programme de surveillance écologique du parc. Les répondants estiment que Kejimkujik Bord de mer reçoit moins de ressources pour la conservation que la partie intérieure du parc et, par conséquent, ils souhaitent que Kejimkujik Bord de mer collabore plus activement avec d'autres pour conserver la zone côtière et publier les résultats écologiques.

Les répondants au sondage ont massivement soutenu (dans une proportion de près de 95 %) l'adoption par Parcs Canada d'une approche de gestion active pour lutter contre les espèces envahissantes, 44 % des répondants indiquant que Parcs Canada devrait gérer activement les espèces envahissantes en tout temps et 51 % des répondants se disant favorables à une gestion active occasionnelle des espèces envahissantes (voir la figure 2).

Lorsqu'on leur a donné l'occasion d'expliquer les raisons de leur choix d'un niveau particulier d'intervention de gestion, près de la moitié des répondants (48 %) ont choisi de fournir plus d'informations :

- 35 % des répondants ont indiqué que des interventions de gestion active sont *toujours* nécessaires parce que Kejimikujik est un endroit unique dont les caractéristiques particulières doivent être protégées en tout temps.
- 37 % des répondants ont indiqué une préférence pour une approche plus passive des interventions de gestion :
  - 24 % des répondants ont indiqué que Parcs Canada devrait accepter les changements comme étant inévitables.
  - 9 % des répondants ont déclaré que les changements écologiques ont une portée mondiale.
  - 4 % des répondants ont suggéré qu'il pourrait ne pas être rentable que Parcs Canada intervienne.

Note to Soonya: That was not translated at all :

### Fréquence à laquelle Parcs Canada devrait recourir à une gestion active?

**Toujours (51%)** Parcs Canada, en investissant du temps et des ressources, devrait intervenir pour protéger les espèces indigènes ou pour rétablir celles qui sont en danger afin de contrer les effets du changement climatique ou des espèces envahissantes.

**Quelques fois / Ça dépend (44%)** Parcs Canada devrait parfois intervenir avec des actions ciblées pour protéger ou pour rétablir les espèces indigènes afin de contrer les effets du changement climatique ou des espèces envahissantes.

**Jamais (2%)** Parcs Canada ne devrait pas intervenir. Les changements dans le paysage (des modifications aux populations de poissons ou à la composition de la forêt) représentent un niveau de changement inévitable et acceptable dans les écosystèmes.

**Pas certain (4%)** Pas assez d'information pour savoir la fréquence avec laquelle Parcs Canada devrait recourir à une gestion dynamique.

Figure 2 : À quelle fréquence pensez-vous que Parcs Canada devrait adopter une approche de gestion active?

La majorité des répondants au sondage se sont dits favorables aux interventions de gestion active dans les écosystèmes aquatiques. Les récentes modifications à la réglementation de la pêche dans la partie intérieure de Kejimikujik destinées à protéger les poissons indigènes était appuyée par 94 % des personnes interrogées (« fortement favorable » et « plutôt favorable »). Questionnées sur l'installation de barrières contre l'invasion d'espèces de poissons envahissantes pour protéger davantage les espèces indigènes, 93 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient favorables à

cette approche et 83 % se sont dits en faveur de la pêche électrique pour éliminer les espèces envahissantes. Parmi les possibles interventions terrestres suggérées pour protéger le parc contre les espèces envahissantes comme le puceron lanigère de la pruche, la mesure privilégiée par les personnes interrogées était la plantation d'espèces indigènes (96 %), tandis que 92 % des répondants étaient favorables à la diversification de la forêt autour des terrains de camping et 86 % étaient favorables à l'interdiction du bois de chauffage importé pour contribuer à réduire la propagation des espèces envahissantes. L'utilisation de contrôles chimiques et biologiques était soutenue par 70 % des répondants.

Interrogés sur les priorités en matière de conservation des paysages, les répondants ont mentionné dans des proportions presque égales le soutien à la connectivité de l'habitat faunique, les effets des changements climatiques ainsi que les espèces en péril et les espèces envahissantes. Les répondants ont indiqué que chacun de ces domaines est considéré comme important.

*« Il est important de protéger nos écosystèmes indigènes; cependant, compte tenu des changements climatiques et de nos ressources limitées, il est impossible d'atténuer toutes les menaces à venir. Je pense que la meilleure approche serait de cibler des espèces ou des écosystèmes précis qui sont d'une importance vitale afin que nos ressources et nos efforts ne soient pas trop dispersés pour être efficaces. » – Un répondant au sondage*

*« Non seulement une approche de gestion active est importante pour le parc, mais en agissant ainsi, Parcs Canada fait preuve de leadership dans la communauté et contribue à éduquer les gens face à ces changements, au caractère alarmant des changements climatiques et à la façon dont chacun doit agir. » – Un répondant au sondage*

#### Protection du patrimoine culturel

Les participants aux séances en personne ont souligné l'importance d'une meilleure compréhension et d'une meilleure protection des ressources culturelles du parc, notamment en ce qui concerne les changements climatiques et les impacts prévus sur les ressources culturelles et les écosystèmes. Dans la partie intérieure de Kejimikujik, les participants ont déclaré que l'on pourrait faire davantage pour améliorer la compréhension du public du paysage culturel mi'kmaq, sur laquelle repose la désignation conjointe de Kejimikujik de parc national et de lieu historique national. À Kejimikujik Bord de mer, qui n'est pas désigné comme un lieu historique national, certains participants croient qu'il y a des preuves d'une existence passée d'une colonisation européenne dans le parc ainsi que des vestiges mi'kmaq à proximité du parc (p. ex. des débris de coquillages).

#### 4.3 Répondre aux besoins changeants des visiteurs

Lors des séances en personne, les participants ont été invités à dire comment la gestion du parc pourrait mieux répondre aux besoins changeants des visiteurs. Les suggestions reçues ont été regroupées dans les catégories suivantes :

- **Offre à l'année** : L'idée d'étendre à toute l'année l'offre aux visiteurs de la partie intérieure de Kejimikujik qui pourrait s'accompagner d'une réduction des droits d'entrée et de faire du centre d'accueil un centre d'activités hivernales et de programmes élargis (réserve de ciel étoilé, initiation au camping, programmes mi'kmaq) a été fortement



soutenue. Les participants ont souligné la nécessité d'entretenir les sentiers et de mettre à disposition des installations telles que des toilettes et des abris chauffés.

- **Présence accrue au Bord de mer :** Les répondants se sont dits favorables à l'élargissement de l'offre estivale au Bord de mer. Ils ont plus particulièrement insisté sur la nécessité d'une présence du personnel pour fournir des services d'orientation et d'interprétation et pour assurer le respect des règles et la sécurité publique. De plus, les gens ont exprimé leur intérêt pour les randonnées guidées et les forfaits, l'amélioration des sentiers et éventuellement les nuitées (bien qu'il y ait eu une divergence d'opinions en ce qui concerne les nuitées, notamment sur la nécessité que le camping ou d'autres hébergements soient compatibles avec le cadre naturel). Les intervenants du Bord de mer ont exprimé la nécessité d'améliorer l'état de la route de la rivière St. Catherine (qui est la route d'entrée du Bord de mer), le désir de conserver le site naturel ou de limiter les installations supplémentaires, ainsi qu'un intérêt pour l'aménagement d'un accès au secteur Port Mouton du parc.
- **Partenariats :** Les répondants ont indiqué à plusieurs reprises la nécessité de mettre en place des partenariats et de soutenir les services locaux pour garantir que les besoins des visiteurs sont satisfaits dans la partie intérieure de Kejimikujik et à Kejimikujik Bord de mer.
- **Nouvelles technologies :** Quelques participants, et en particulier des membres du personnel, ont observé la nécessité d'une adoption accrue des nouvelles technologies pour répondre aux attentes des visiteurs, notamment le Wi-Fi, l'utilisation d'applications mobiles et la réservation en ligne pour l'accès aux lieux et la participation aux programmes. D'autres participants et membres du personnel ont souligné la nécessité d'améliorer l'accessibilité universelle, ce qui, selon eux, pourrait être réalisé par des modifications mineures des offres et programmes existants (p. ex. des tentes oTENTik à accès facile).

En s'appuyant sur les commentaires reçus lors des séances en personne, le sondage en ligne comprenait une série de questions ciblées visant à fournir à Parcs Canada les informations nécessaires pour prendre des décisions de gestion liées à l'expérience du visiteur.

Lorsqu'on les a interrogés sur le retour à une offre à l'année dans la partie intérieure de Kejimikujik, les répondants au sondage ont indiqué leur intérêt pour divers types d'expériences de visite (y compris les services, les installations et les programmes) qui pourraient avoir lieu pendant la saison estivale. Bien que chaque option présentée ait suscité un certain intérêt chez les répondants, trois choix se sont distingués parmi ceux proposés :

1. Les toilettes sont importantes pour 78 % des répondants;
2. La randonnée pédestre intéresse 72 % des répondants;
3. Le camping et les abris chauffés (énumérés comme des options distinctes dans le sondage) présentaient tous les deux de l'intérêt pour 59 % des répondants.

Lorsqu'on les a interrogés sur les types d'offres aux visiteurs proposées à Kejimikujik Bord de mer pendant l'été, les personnes interrogées ont été invitées à sélectionner l'une (ou l'ensemble) des options présentées. La présence de personnel de Parcs Canada à l'entrée est l'option la plus fréquemment choisie (64 % des répondants), les randonnées guidées arrivant en deuxième

position (62 %) et les programmes d'observation des étoiles occupant une troisième position (51 %) (voir figure 3).

Soonya that was not translated :

**Selon vous, quelles sortes d'offres aux visiteurs devrait-on offrir à Kejimikujik Bord de mer pendant les mois d'été?**

221	Du personnel de Parcs Canada pour fournir des renseignements aux visiteurs à un poste d'entrée et fournir de l'orientation
214	Randonnées guidées
176	Observation des étoiles
141	Des forfaits avec des fournisseurs locaux de nourriture et d'hébergement
49	Autre

Figure 3 : Types d'offres aux visiteurs qui, selon les répondants, devraient être proposées à Kejimikujik Bord de mer en été.

Les répondants pouvaient également inscrire dans une zone de commentaires les offres aux visiteurs qui ne figuraient pas dans la question précédente. Voici quelques exemples de suggestions qui ont été soumises :

- activités d'interprétation;
- camping;
- événements (activités culinaires, conférences);
- établissements d'hébergement;
- possibilités de bénévolat.

Lorsqu'on leur a demandé quels étaient de manière générale les services, les installations ou les programmes requis afin que les répondants se sentent plus proches de Kejimikujik, les gens ont mentionné les points suivants dans la zone de commentaires:

- des programmes, en particulier les programmes pour les enfants et les familles, des randonnées à vélo et des programmes à l'amphithéâtre (50 répondants);
- une offre disponible à l'année (33 répondants);
- des installations destinées aux visiteurs (32 répondants) (y compris le camping, l'électricité, les sentiers, les toilettes et les terrains de jeux);
- des programmes plus abordables (10 répondants);
- un meilleur système de réservation (8 répondants) (à noter que tout au long du sondage, les répondants ont exprimé leur frustration à l'égard du système de réservation).

Les personnes interrogées ont ensuite été invitées à compléter l'énoncé suivant en utilisant un seul mot : « Kejimikujik ne serait pas ce qu'il est sans \_\_\_\_\_ ». Les réponses sont représentées dans le nuage de mots (few discrepancies in cloud word, see in red)

## Expériences propres au patrimoine culturel mi'kmaq

Les répondants au sondage ont été invités à sélectionner dans une liste les expériences propres à la culture mi'kmaq et au paysage culturel mi'kmaq qui les intéresseraient le plus. Les cinq premières sélections de la liste des expériences propres au patrimoine mi'kmaq sont les suivantes :

1. Découvrir le patrimoine et s'informer sur les liens traditionnels avec Kejimkujik (75 %);
2. Suivre les itinéraires traditionnels des Mi'kmaq en canot (72 %);
3. Récits – faire l'expérience de récits mi'kmaq dans des lieux fascinants (72 %);
4. Pétroglyphes – se rendre sur les sites d'anciennes roches gravées en compagnie d'un guide mi'kmaq et pouvoir les toucher (71 %);
5. Découverte culinaire – connaître d'avantage les aliments traditionnels et les goûter (67 %).

*Soonya that was not translated : Plus the order in english is a bit mixed up. I fixed it here.*

## Liste d'expériences culturelles mi'kmaq auxquelles les participants seraient intéressés

256 Se connecter au patrimoine / découvrir les liens traditionnels avec Kejimkujik

246 Pétroglyphes – se rendre sur les sites d'anciennes pierres sculptées en compagnie d'un guide mi'kmaq et pouvoir les toucher

245 Raconter des histoires – écouter des contes mi'kmaq dans des endroits fascinants

244 Canotage – pagayer le long des itinéraires traditionnels des Mi'kmaq

229 La langue mi'kmaq – écoute et apprentissage

206 Campement mi'kmaq – un wigwam, un feu de camp et un guide mi'kmaq vous entraîneraient à la découverte des modes de vie traditionnels et contemporains.

203 Compréhension du monde selon la perspective mi'kmaq - partagée par les aînés mi'kmaq (double perspective, par exemple)

199 Découvrez des artistes mi'kmaq contemporains et traditionnels par le biais de spectacles musicaux, d'arts visuels, de pièces de théâtre, etc.

187 Ressources culturelles - par exemple, en apprendre plus sur les artefacts

179 Construction de canot – se familiariser avec le processus de construction d'un canot en écorce de bouleau en compagnie d'un artisan mi'kmaq

159 Découverte culinaire – en apprendre plus sur les aliments traditionnels et les goûter

141 Camps pour jeunes et aînés – découvrez les pratiques traditionnelles

129 Événement organisé par la communauté - participez à une célébration ou à une commémoration

116 Travailler pour Parcs Canada

10 Autre

*Figure 4 : En tant que paysage culturel mi'kmaq, Kejimkujik est l'endroit idéal pour explorer, vivre et découvrir la culture mi'kmaq. Sélectionnez toutes les expériences qui vous intéressent. (342 répondants en tout.)*

#### 4.4 Améliorer les infrastructures et les installations

La plupart des participants aux séances de participation en personne se sont dits favorables à l'amélioration des infrastructures et des installations à Kejimkujik. Les discussions de groupe ont porté sur les priorités en matière d'infrastructures dans les deux parties du parc :

- **Partie intérieure de Kejimkujik** : Les participants ont indiqué que la construction d'un nouveau centre d'accueil était une priorité absolue, et considéraient cet investissement comme un outil important pour la diffusion de récits sur le parc, un point de départ permettant aux visiteurs de découvrir les liens culturels à Kejimkujik, un centre communautaire pour le partage des compétences et un lieu permettant aux artisans de vendre leurs œuvres. Les participants ont également indiqué que Parcs Canada devrait continuer à proposer des hébergements innovants tout en élargissant l'offre actuelle pour inclure l'accès aux toilettes et la connectivité Wi-Fi toute l'année. Des participants ont suggéré l'aménagement d'une « zone réservée aux tentes » dans le terrain de camping et la création d'un centre culturel mi'kmaq à Merrymakedge qui permettrait le partage d'aliments, la présentation d'expositions, la tenue d'événements culturels, et qui pourrait servir de lieu pour les aînés mi'kmaq. Ceux qui ont assisté à la séance de participation du personnel ont souligné la nécessité d'investir dans les routes et les sentiers les plus utilisés par les habitués, et ont insisté sur le fait que l'investissement dans les infrastructures doit également être associé aux ressources nécessaires à la gestion de ces lieux à l'avenir.
- **Kejimkujik Bord de mer** : Les participants ont convenu que des investissements visant à améliorer les infrastructures d'accueil et d'orientation seraient appropriés, mais les avis étaient partagés lorsque les discussions ont porté sur des logements rustiques à toit fixe ou sur des options de « camping de luxe ». Dans l'ensemble, les participants ont convenu que les priorités pour l'amélioration des installations dans le secteur Bord de mer devraient être axées sur les sentiers, la promenade sur les plages de galets, le pont d'observation et les abris. Certains participants ont mentionné qu'ils souhaiteraient qu'il y ait un pont à Port Mouton. Les intervenants du secteur Bord de mer ont fréquemment évoqué l'état désastreux de la route Saint Catherines' River, et ont suggéré que la présence de concessionnaires dans le parc pourrait compenser ce qu'ils décrivent comme un manque général de services pour les visiteurs dans la région (essence, nourriture, hébergement).

Selon les commentaires recueillis en ligne, les répondants sont généralement favorables à l'investissement dans les infrastructures, bien que les priorités soient légèrement différentes de celles exprimées lors des séances en personne.

- **Partie intérieure de Kejimikujik** : Les répondants au sondage ont été invités à examiner une liste proposée d'investissements possibles dans les installations et à en évaluer l'importance. Les installations que les répondants considèrent comme « très importantes » sont les sentiers de l'avant-pays (65 %); les installations de l'arrière-pays (60 %); les installations permettant une utilisation à l'année (p. ex. les abris chauffés) (57 %); les améliorations au terrain de camping de la baie Jeremy (44 %) et les installations d'accueil (44 %). Parmi les autres investissements possibles de la liste qui ont reçu un soutien de plus de 25 %, citons les installations qui favorisent l'apprentissage, les installations aux plages et les terrains de jeux.
- **Kejimikujik Bord de mer** : Les répondants au sondage ont été invités à indiquer s'ils souhaitent que des investissements soient réalisés à Kejimikujik Bord de mer, et ceux qui ont répondu « oui » ont été invités à indiquer les deux principaux secteurs qu'ils jugent prioritaires. La majorité des personnes interrogées ont indiqué qu'elles aimeraient voir des investissements dans les installations (77 %), et parmi les options proposées, les trois principales priorités étaient les suivantes :
  - toilettes (43 % des répondants);
  - sentiers de randonnée (36 % des répondants);
  - sentiers polyvalents (32 % des répondants).

Les répondants ont également pu suggérer dans la zone de commentaires les principaux facteurs dont il faut tenir compte relativement aux investissements pour les installations de Kejimikujik Bord de mer. Le facteur cité le plus souvent par les répondants est l'intégration des infrastructures à la nature et au paysage (15 réponses) suivi de la durabilité des infrastructures sur le plan environnemental (13 réponses). Les répondants qui n'étaient pas favorables aux investissements dans les installations de Kejimikujik Bord de mer ont indiqué qu'ils ne voulaient voir aucun changement, qu'ils souhaitaient que le site reste naturel ou qu'ils le considéraient comme un parc de fréquentation diurne où le camping et l'hébergement n'ont pas leur place.

Les répondants ont également été invités à examiner une liste d'éléments susceptibles d'influencer le processus décisionnel de Parcs Canada en matière d'investissement dans les infrastructures en général, et à les classer par ordre d'importance (voir la figure 5). Les résultats de la séance en personne font écho aux réponses au sondage sur les enjeux liés aux investissements dans les infrastructures.

Not translated

### Liste de facteurs considérés pour prioriser les investissements

220 Contribution à des opérations plus efficaces et plus durables

178 Comblent un besoin indiqué par les commentaires des visiteurs (sondages auprès des visiteurs et commentaires du personnel)

175 Capacité à encourager une présence plus accrue des Mi'kmaq à Kejimikujik.

97 Nombre de visiteurs qui utilisent les infrastructures

*Figure 5 : Résultats des répondants au sondage lorsqu'ils ont été invités à classer par ordre d'importance une liste d'éléments à prendre en considération pour la prise de décisions en matière d'infrastructures.*

*« Je pense qu'il existe des besoins importants pour des expériences universellement accessibles, et que nous nous trouvons devant une occasion extraordinaire de le faire. Bon nombre d'installations et de services existants pourraient facilement être modifiés ou repensés de manière à les rendre plus accessibles physiquement – il ne s'agit pas de tout rendre accessible à tous les utilisateurs, mais de proposer une variété d'offres très attrayantes. Je pense notamment aux tapis d'aide à la mobilité aux plages du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, aux programmes sensoriels et aux sentiers améliorés (le sentier Mersey Meadow, surtout dans son état actuel, n'est pas acceptable.) Il y a actuellement une occasion à saisir, compte tenu des objectifs provinciaux en matière d'accessibilité. De plus, il est possible de tirer parti du marché spécialisé des destinations accessibles des Mersey River Chalets, situés à proximité du parc. » – Un répondant au sondage*

#### 4.5 Maintenir et renforcer les relations de collaboration

Au cours des séances en personne, les participants ont reconnu que le lien qui unit Kejimikujik et les Mi'kmaq est fondamental et doit être bien développé, mais que Parcs Canada doit également reconnaître les défis que pose la capacité de participation des Mi'kmaq à de multiples activités. Les participants se sont dits favorables à une collaboration entre Parcs Canada et les groupes régionaux de développement économique et touristique, et souhaitent que le secteur intérieur du parc soit offert à l'année – en espérant qu'une présence plus constante dans la collectivité ait une incidence positive sur l'économie régionale.

Au cours de la séance du personnel de Parcs Canada, les participants ont fait remarquer qu'une plus grande collaboration avec les gestionnaires des terres adjacentes serait un moyen de créer des liens avec les collectivités et de répondre à la demande croissante d'expériences dans l'arrière-pays. Les participants ont indiqué que Parcs Canada devrait consacrer plus de temps à la création de nouvelles alliances, en particulier avec les jeunes des collectivités rurales et urbaines,

et envisager la création d'un comité consultatif des jeunes. Cela pourrait prendre la forme d'une collaboration entre Parcs Canada et les écoles pour offrir des expériences pratiques et pour lutter contre le « syndrome du manque de nature ». Beaucoup de participants ont exprimé le ferme désir que Parcs Canada demeure un chef de file au sein du projet Kespukwitk Conservation Collaborative, qui intègre les efforts de nombreux intervenants et favorise une approche à double perspective pour la conservation. Certains ont fait remarquer que la nature saisonnière de nombreux postes du personnel de Parcs Canada crée un obstacle au maintien de relations de collaboration dans la collectivité et nuit par la suite aux résultats associés à ces importantes relations.

En s'appuyant sur les informations recueillies lors des séances en personne, les répondants au sondage ont été invités à donner leur avis sur la façon dont Parcs Canada pourrait mieux travailler avec ses partenaires pour assurer la croissance économique et la prospérité de la région. Les personnes interrogées ont fait des suggestions qui ont été regroupées dans les catégories suivantes :

- promotion des services communautaires qui servent de porte d'entrée (17 %);
- partenariats (14 %);
- communication accrue et efficace avec les collectivités locales (10 %);
- prolongation de la saison de l'offre de services aux visiteurs (8 %);
- possibilités de concessions dans les parcs (6 %);
- promotion de forfaits et participation (6 %).

Les répondants au sondage ont ensuite été invités à examiner une liste de sept possibilités de bénévolat dans le parc, et à déterminer le premier choix qui les motiverait à faire du bénévolat ou à accroître leur participation bénévole. Les trois premiers choix de la liste comprenaient les « possibilités d'aventure » (38 %), suivis de la participation à la recherche et à la science citoyenne (20 %) et des activités de recherche ou de conservation dirigées par des scientifiques (13 %).

#### 4.6 Conclusion

- De nombreux répondants se sont dits reconnaissants d'avoir la possibilité de participer à l'ensemble du processus de planification de la gestion, bien que certains aient émis des critiques constructives sur la conception et la longueur du sondage ainsi que sur la nature technique de certaines questions.
- Beaucoup de participants se sont dits reconnaissants de l'existence du parc et du travail de Parcs Canada pour protéger et présenter le lieu, bien que certains aient estimé que les services et les installations du parc ne sont plus au niveau où ils étaient auparavant.
- Certains répondants ont demandé à Parcs Canada de donner la priorité à ses responsabilités en matière de protection et de conservation, tout en travaillant davantage en collaboration avec les gestionnaires des terres adjacentes.
- Des participants ont exprimé haut et fort leur souhait que le parc offre des services à l'année, notamment du camping d'hiver, et plusieurs demandes ont été formulées pour améliorer les installations sanitaires, le Wi-Fi, les emplacements électrifiés et les emplacements en général.

- Plusieurs participants aux séances en personne et répondants au sondage ont exprimé leur frustration à l'égard du système de réservation actuel, et ont donné des exemples de l'impact négatif que celui-ci a eu sur leur expérience, en citant la nécessité de l'améliorer.

## 5. Prochaines étapes

Une ébauche de plan directeur tenant compte des commentaires reçus dans le cadre des activités de participation et de consultation de la première phase, ainsi que de la consultation continue auprès des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse, sera préparée.

Il sera possible d'examiner et de commenter l'ébauche de plan directeur au cours de la deuxième phase de consultation sur les sites [www.letstalkkejimkujik.ca](http://www.letstalkkejimkujik.ca) et [www.parlonsdekejimkujik.ca](http://www.parlonsdekejimkujik.ca).

Pour obtenir des mises à jour, inscrivez-vous sur les sites, [www.pc.gc.ca/kejimkujik](http://www.pc.gc.ca/kejimkujik) et [www.letstalkkejimkujik.ca](http://www.letstalkkejimkujik.ca) et consultez-les régulièrement, ou suivez-nous sur Facebook au [www.facebook.com/Kejimkujik/](http://www.facebook.com/Kejimkujik/).